

MOBILISATION NATIONALE UNITAIRE
MARDI 7 SEPTEMBRE



Pour la retraite à 60 ans, le pouvoir d'achat et l'emploi

Gagnons une autre réforme des retraites

Le gouvernement s'obstine à ne pas entendre la voix des salariés, qui très majoritairement, refusent sa réforme du système de retraite qui ne répond ni aux véritables enjeux actuels et à venir, ni aux questions de l'emploi, des égalités sociales et de l'urgence de la prise en compte de la pénibilité.

La très forte mobilisation du 24 Juin dernier, qui a réuni des millions de salariés à travers de très nombreux rassemblements et manifestations dans tout le pays, est un des signes de l'ampleur de la contestation. Les salariés des industries de la Métallurgie se sont fortement exprimés ce jour là, en participant aux manifestations mais aussi par des débrayages et arrêts de travail dans les entreprises.

C'est dans ce contexte que le gouvernement va présenter son projet de loi à l'Assemblée Nationale dès le 6 septembre, dans une procédure d'examen simplifié. Gour-

vernement et patronat auraient-ils peur du débat autour de leur réforme? En effet, celle-ci ne répond pas aux besoins de financement de la retraite pour tous, elle renvoi aux futures générations, l'incertitude de la pérennité des régimes de retraite solidaire par répartition.

Exigeons des créations d'emplois

Durant tout l'été, la CGT est restée mobilisée au travers de nombreuses initiatives avec les salariés et vacanciers. Ainsi nous comptabilisons plus de 700.000 signatures pour la pétition, exigeant un autre droit à la retraite. Alors que l'emploi et les salaires sont au cœur de l'économie, de la richesse du pays, et de la réponse au financement de la protection sociale, selon les dernières statistiques de l'INSEE, 200.000 emplois ont été détruits dans l'industrie depuis début juin 2008. Dans le même temps, les emplois créés sont essentiellement des emplois intérimaires et précaires.

Patronat et Gouvernement favorisent la flexibilité et la précarité au nom de la compétitivité des emplois. Ils prétendent que la faiblesse de la croissance est due au « coût » élevé du travail.

Depuis le début d'année le mécontentement grandit et se manifeste par un



**Mobilisons- nous
le 7 septembre**

nombre très important d'initiatives et de luttes pour des augmentations de salaire avec des succès obtenus dans de nombreuses entreprises. Cela démontre que le besoin d'améliorer le pouvoir d'achat et de répondre à une véritable reconnaissance du contenu du travail et des qualifications reste une priorité pour les salariés alors qu'au nom de la crise, une pression est faite dans de nombreuses entreprises pour un gel des salaires voire une baisse dans certains cas de la masse salariale.

Revendiquons des augmentations de salaires

Dans le même temps les résultats des grands groupes sont toujours aussi conséquents avec un niveau des dividendes versés aux actionnaires toujours plus élevé que les années précédentes (50% des résultats).

La moitié des salariés gagnent moins de 1.600€ par mois.

Après la hausse du gaz et une nouvelle hausse de l'électricité, le pouvoir d'achat va encore se réduire pour de nombreux salariés et familles. Alors que la valorisation du travail, de la qualification, des salaires et l'amélioration sociale devraient être les objectifs, ils sont pris comme une valeur d'ajustement aux stratégies du tout financier.

Emploi et salaires sont les piliers fondamentaux de l'activité économique et humaine. Ils sont au cœur du devenir de la retraite par répartition et solidaire.

Le mécontentement pour les salariés, toutes catégories confondues, est profond. Dans le pays, 70% de la population refusent ce projet en le considérant comme porteur d'un recul social sans précédent. L'intervention encore plus massive et déterminée de chacune et chacun peut faire reculer le gouvernement.

Avec l'**ensemble des organisations syndicales**, CFDT, CFTC, FSU, FO, CGC, UNSA Solidaire, la CGT **appelle les salariés** dans chaque entreprise, dans les ateliers, les bureaux, à **se mobiliser le 7 septembre** par des arrêts de travail et en participant aux rassemblements et manifestations.

Ce n'est pas le discours du Président de la République, avec sa politique de rigueur, qui cherche à détourner le mécontentement et les revendications des salariés, en attisant une nouvelle fois la haine contre les «étrangers» et à bafouer les valeurs républicaines, qui va affaiblir la montée en puissance du rejet.

Le patronat n'est pas en reste, au regard d'une montée de répression et de sanctions face, aux militants qui résistent et luttent contre les mesures de recul social, comme à General Motors, ou qui revendiquent de meilleurs salaires, des conditions de travail respectueuses des salariés, des emplois stables.

Le 7 Septembre, soyons nombreux à manifester et participer aux arrêts de travail

- *Pour une retraite dès 60 ans,**
- *Pour des pensions d'au moins 75% du revenu,**
- *Pour des emplois plus sûrs,**
- *Pour des salaires à la hauteur des qualifications,**
- *Pour la prise en compte de la pénibilité au travail.**

RIEN N'EST JOUÉ !